

MÉTROPLE ÉVACUATION

Le préfet met fin aux trois camps de Roms lyonnais

Les bidonvilles de Saint-Priest, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin ont été démantelés hier matin. En contrepartie, la préfecture a créé deux villages d'insertion.

Ils s'étaient implantés sauvagement en bordure du boulevard urbain Est et du périphérique, offrant depuis plusieurs années un triste spectacle aux automobilistes. « 350 à 400 personnes vivaient dans les bidonvilles de Vaulx-en-Velin, de Villeurbanne et de Saint-Priest dans des conditions de salubrité déplorables, et d'insécurité. Ces situations étaient indignes de la République, pour les familles qui y vivaient et pour les autorités ». Profondément choqué à son arrivée à Lyon par ces campements de fortune, Michel Delpuech, préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, préfet du Rhône avait annoncé au mois de juin son intention de mettre un terme à cette situation.

Ce mardi matin, ces trois campements abritant des Roms ont été évacués : 164 personnes à Vaulx-en-Velin, 47 à Saint-Priest et 22 à la Feyssine à Villeurbanne.

« Main tendue »

Ce démantèlement programmé depuis septembre s'est accompagné, a souligné hier la préfecture, d'un projet d'insertion sous la forme de deux villages implantés à Saint-Genis-les-Ollières



■ 22 personnes ont été évacuées du campement de la Feyssine. Photo Emilie CHAUMET

et Saint-Priest. Cette « main tendue » s'est adressée à des familles avec enfants, volontaires pour s'intégrer en France et n'étant pas connues des services de police.

Aujourd'hui, ce sont 110 personnes qui vivent dans ces villages d'insertion par l'école et l'emploi (I2E) dont 75 à Saint-Genis-les-Ollières et 25 à Saint-Priest. D'ici la fin de la semaine, sept familles supplémentaires s'installeront à Saint-Priest.

Vingt-cinq autres personnes logées à Villeurbanne et Vaulx-en-Velin sont en voie d'insertion, ont ajouté les services préfectoraux.

Restent les évacués d'hier matin. Que vont devenir ces 233 Roms chassés de leur abri de fortune ? 25 d'entre eux ont reçu hier une OQTF (obligation de quitter le territoire français). Les autres, ressortissants européens, seront accueillis temporairement en centre d'hébergement d'urgence et in-

cités à retourner en Roumanie. Ces populations ne risquent-elles pas de squatter de nouveaux terrains ?

« Le problème n'est pas réglé définitivement, nous le savons, a répondu Michel Delpuech. Là, nous avons mis fin à ces trois bidonvilles. Nous avons agi en marchant sur nos deux pieds, celui de l'humanité, de la main tendue et par ailleurs le pied de la fermeté. La vraie solution rom est en Roumanie. »

A.D.

VILLEURBANNE HOMICIDE

Le compagnon écroué pour assassinat

Ludovic Mithra, 23 ans, a été écroué lundi soir et mis en examen pour l'assassinat d'Ingrid Gonfo, sa compagne âgée de 22 ans. Cela signifie que la préméditation a été retenue et que l'auteur risque la réclusion à perpétuité. Vendredi soir, vers 21 heures, le corps de la jeune femme, lardé de plus de cent coups de couteau, avait été retrouvée près d'un square, rue de l'Avenir à Villeurbanne. Le compagnon s'était présenté samedi soir dans un commissariat pour s'inquiéter de la disparition, avant d'être placé en garde à vue et de passer aux aveux. La thèse d'un crime passionnel, de la part d'un homme rongé par la jalousie, pourrait expliquer ce drame. Originnaire de La Réunion, le couple était arrivé en métropole il y a un an : « Elle avait fait une for-



■ Le corps de la jeune femme avait été retrouvé rue de l'Avenir à Villeurbanne. Photo Joël PHILIPPON

mation en onglerie et cumulait des petits boulots. Elle voulait voler de ses propres ailes. Elle aimait la vie », témoigne Mimose Angama, sa maman ravagée par la douleur : « Elle me disait toujours qu'elle allait bien. Nous savions que son compagnon avait été une fois violent et qu'il voulait l'isoler, mais ja-

mais nous n'aurions pu imaginer cela ».

La maman d'Ingrid a lancé hier un appel aux dons, sur le site leetchi.com. Hier, elle ne savait comment payer les billets d'avion pour venir, avec son fils et sa sœur, jusqu'à Lyon pour ramener le corps de son enfant.

X.B.

LYON

À 13 ans, il utilise des fausses identités pour brouiller les pistes

Qui est l'un des jeunes Roumains interpellé dimanche rue Tronchet à Lyon (6^e), après l'agression d'une femme qui retirait de l'argent ? Alors qu'elle se trouvait devant le distributeur de la Société Générale du cours Franklin-Roosevelt, deux adolescents l'ont ceinturée, tandis que le troisième volait l'argent. Les deux suspects arrêtés peu après ont indiqué avoir respectivement 17 et 13 ans. Si l'identité du plus âgé est connue, et a été confirmée par l'officier de liaison roumain, celle du garçon de 13 ans reste mystérieuse. Ce garçon, probablement plus âgé que ce qu'il veut bien dire, a déjà été arrêté plusieurs fois à Paris, sous des identités différentes. Mais les recherches faites par l'officier de liaison n'ont permis d'en valider aucune. Les deux adolescents ont été présentés ce mardi au parquet.